

là, une marchande à la toilette, des draps, de vieilles et sales nappes; à droite, une indication en grosses lettres, ainsi conçue :

BUREAU D'ÉCRIVAIN PUBLIC,

PLACEMENT DE DOMESTIQUES ET AUTRES PERSONNES.

À gauche, un savetier, avec son étalage de bottes et de socques; et au-dessus des arcades, de grandes enseignes jaunes et noires. Germain Brice, qui écrivait dans le siècle dernier, avait bien raison.

Il parle :

« On a si peu de soin des embellissements publics à Paris, qu'on ne fait aucune difficulté de gâter un point de vue ou une place entière, pour le faible intérêt d'un particulier, pour peu qu'il ait crédit auprès de ceux qui sont chargés de la conservation des monuments. »

Quand vous arrivez là, la tête toute pleine de grands noms, de grandes choses, que vous êtes douloureusement surpris de voir ce que vous voyez! Là où vous rêviez le beau tournoi donné par Marie de Médicis, et les brillants carrousels de Louis XIV, qu'admiraient toutes les fenêtres ornées de belles dames faisant guirlande de fleurs autour de la place, et en bas la foule, et dans la foule, comme dans l'herbe une rose, la tendre La Vallière: tout cela battant des mains aux grandes prouesses des Romains ou des Grecs,

des Africains ou des Persans; vous ne trouvez que quelques enfants, se bataillant à coups de pierres, au grand tourment du vieux garde qui ne peut pas en venir à bout, car ils se sauvent en lui faisant la figue; et comme il n'est pas ingambe, il faut qu'il se résigne à recevoir de loin leurs injures. Le pauvre diable! voilà vingt ans qu'il remplit cette charge, et l'on n'a pas songé à augmenter son modique salaire de cinq cents francs par an. C'est misérable! Du reste, il sait très bien, le cher homme, l'histoire de Marion Delorme et de Cinq-Mars.

« Elle a tout de même épousé le favori de celui-là, » nous dit-il, en pointant de sa canne la statue.

OÈuvre du temps et des hommes! les rois, depuis long-temps, sont passés de mode, et leurs fêtes aussi, et leurs beaux noms aussi!

La révolution a soufflé sur les grandes familles, a éclaboussé les armoiries. Elle est venue, la révolution, qui courait détruisant tout, hommes et choses, elle est venue, furieuse et insensée, et a mutilé la noble place à coups de hache. À bas les Hospitalières! à bas la riche église des Minimes! à bas la statue équestre de Louis XIII! — Ce n'est pas que je regrette beaucoup le roi, mauvaise production du sculpteur Briard; mais le cheval! le cheval qui n'était pas pour lui, et sur

lequel il avait sauté, comme sur un champ de bataille un cavalier démonté prend et enfourche un cheval sans maître.

« La reine Catherine de Médicis, dit Félibien, après la mort funeste de Henri II, ayant envoyé le sieur Strozzi en Italie, elle lui donna charge de conférer avec Michel-Ange pour dresser quelque monument à la mémoire du feu roi son mari : et comme Michel-Ange n'était plus en état d'entreprendre de grands travaux, ils traitèrent avec Daniel Ricciarelli de Volterre, pour faire une statue équestre du roi. Cependant il ne fit pas l'ouvrage entier, car incontinent après avoir achevé la figure du cheval, il mourut l'an 1566, âgé de cinquante-sept ans. »

C'est sur ce cheval que Richelieu jeta Louis XIII en 1639. Oh! qu'il devait être beau le cheval de Daniel de Volterre! qu'il devait être beau! se dit-on avec regret et chagrin, lorsque l'on est en face de la statue moderne.

Oui, la révolution a commencé l'œuvre : elle a brisé, renversé ; des minimes elle a fait des gendarmes, et de la place un parc d'artillerie. Depuis on l'a dignement continuée. On n'a pas détruit, mais on a fait et l'on a laissé faire.

On a fait : d'abord, un bassin avec un jet en gerbe, puis la mauvaise statue, et enfin ces quatre bassins qui sont plantés là bêtement,

comme des moulins sans ailes ; jamais ils ne lancent d'eau.

Ensuite on a laissé faire :

A tous liberté entière de costume pour les maisons comme pour les individus. Et l'on en profite. Qu'est-ce que cela nous fait? a-t-on dit, habillez-les comme vous voudrez : c'est à vous. Aussi, allez voir ! on a usé copieusement de la permission, vous trouverez là toutes les couleurs de la palette.

Cela ira jusqu'à ce qu'on la renverse tout-à-fait, la vieille de deux cent vingt ans. — Ce sera le coup de pied de l'âne, — comme on tuera, soyez-en sûr, Saint-Germain-l'Auxerrois, dont on a eu l'audace de chasser Dieu pour y mettre un maire, et la tour Saint-Jacques, pour faire place à la rue Louis-Philippe. En attendant, le sol, qui a déjà dévoré quelques pieds, monte, et chaque année nous mange un morceau de la place. Si par miracle elle vit encore deux cents ans, les premiers seront des rez-de-chaussée.

Console-toi, archi-douairière, un jour la place Vendôme, que tu jalouses, la place Vendôme bruyante et vivace, avec ses phaétons, ses tilburys et ses calèches à la manière anglaise ; ses cavaliers sur de beaux chevaux de race, emmanchés d'un long cou, et ses jockeys enfourchés sur de solides ponies, s'en allant au bois ;

Et ses promeneurs;

Exqu岸ites fashionables vêtus par Staub, Wirth, Reblet ou Tobin, le jone à pomme d'or d'une main et le lorgnon de l'autre;

Et ses promeneuses, femmes du ton, et dames galantes, des pieds à la tête roulées dans les étoffes de Delille;

Se traînant aux Tuileries.

Un jour elle sera comme toi, silencieuse et morte, refuge du philosophe et du poète qui se sauvent du bruit et des importuns, la grande place où l'empereur a élevé son piédestal!

Un jour le passant aura regret, et par de bien plus puissantes raisons, à la haute colonne, comme j'ai regret au cheval de bronze de Daniel de Volterre, qu'on a remplacé par une maladroite statue où Louis XIII est à cheval, sur un cheval, à cheval sur un tronc d'arbre. A voir cela entre les quatre plaisants bassins sans eau, on dirait d'une girouette avec les quatre points cardinaux, et l'on attend que le vent fasse pivoter la bête, — le cheval, je veux dire, — sur sa poutre d'appui.

Le passant, sois en sûre, ma marquise, un jour rira dans la rue Castiglione, au costume arriéré du bon bourgeois de ce désert, comme on s'ébahit à l'accoutrement de ce digne habitant qui passe sous tes arcades délabrées, avec ses

ailes de pigeon et son chapeau à la main, — chapeau à cornes, s'il vous plaît; — comme le fantôme du dix-huitième siècle qui s'en revient voir si tout est comme il l'a laissé; créature respectable, qui a causé avec M. Arouet de Voltaire, et dont le carrosse, certes, est une chaise à porteurs adaptée et suspendue au train d'une voiture défunte de Louis XV.

Va! tout n'est que ruine! le pied de l'homme est sur une tombe! n'es-tu pas debout, toi, sur l'hôtel des Tournelles?

C'est cruel de vieillir, oui, et de survivre à ses gloires! c'est cruel de vieillir et de se souvenir, de fermer les yeux et de se faire jeune en causant toute seule, et de se dire tout bas : La Trémouille, Lavardin, de Grignan, Danaé Fontanges, d'Estrées, Condé, Lauzun, Racine, Ninon, Benserade, Montespan.

Ah! des torches, des porteurs, des laquais, des carrosses! Voilà en rue tous les gens du bel air. Y aurait-il ce soir concert à la rue du Parc, ballerait-on point à l'hôtel Carnavalet? Ou s'en vont-ils à la représentation de *Georges Dandin*, la farce de l'acteur Molière? — Est-ce pas M. de la Rochefoucault là-bas en carrosse avec son ami de Marsillac?

Voici venir M. de Pomponne, courant chez madame de Sévigné; vous en serez pour vos

pas, car elle est à cette heure à l'hôtel Sully, avec madame de Chaulnes, pour voir passer la Voisin, s'en allant en Grève. — Et mille autres choses.

Oh! quand elle rouvre les yeux et qu'elle regarde autour d'elle, alors elle pleure! Elle s'indigne de voir qu'à l'hôtel Richelieu, auquel on a cousu une petite porte, peinte en bronze, comme une pièce de drap noir sur une culotte de nankin, M. Pastou, professeur de guitare, fait résonner l'admirable salon chinois éclatant de dorures, — le morceau le plus intact de toute la place, — des maigres accords de son instrument; elle s'indigne de voir la mairie du huitième arrondissement se pavaner, avec ses croque-morts et son drapeau, à l'hôtel Villedeuil; de voir l'hôtel d'Aligre déguisé en maison garnie; l'hôtel de Rohan à peu près vide; de voir à l'un de ses angles deux petites portes si étranges, que chacun en passant se dit à part soi: côté des hommes, côté des femmes, — et c'est là une entrée du grand hôtel Sully! — Et tout auprès une échoppe encombrant ses arcades, habitée par un artiste en même temps écrivain public et savetier, traçant des billets d'amour et remettant des *bouts*; réglant des comptes de cuisinières, et faisant des remontages; rédigeant des pétitions pour les ministres, et rétablissant des socques articulés;

et là où étaient les Hospitalières, M. Thomas, marchand de vins en gros. Elle hait de toute son ame M. Soupot, qui est venu raffiner du sucre à l'hôtel Breteuil, je crois, où Le Brun avait peint un plafond; M. Besson, M. Moreau, censeur à la Banque, M. Duval, à qui appartient l'hôtel Rotrou; M. Bellangé et madame Lécuyer. Oh! que si elle pouvait, elle étranglerait tous ces noms sans parchemins, sans perruques in-folio, sans paniers; à peine trois ou quatre grands noms obtiennent-ils grace devant elle, comme ceux de M. de Chezelles, de M. le comte de Portalis, et de M. Victor Hugo, qui est venu à l'hôtel Guemenée se mettre face à face avec ses riches souvenirs. — Aussi, que ce stupide peuple parisien n'a-t-il laissé faire M. Duquesnoi! Tu ne pleureras pas, Place Royale, sur ta grandeur tombée! Mais il est si bourgeois, si anti-poétique! Il est venu tout gâter avec ses idées rétrécies et mesquines. Vrai! c'était une admirable idée, quoique faible copie de l'incendie de Rome, c'était une digne et noble façon de couronner une vaillante orgie de mardi-gras, que de mettre le feu à la Place Royale. Pauvre peuple! toi qui aimes tant les spectacles, tu ne sais pas ce que tu as perdu par ta maladresse. Ah, oui! c'eût été un beau spectacle! Voyez, voyez s'écrouler à grand tapage toutes ces maisons avec leurs

hautes toitures; entendez tout ce fracas, ces craquements funèbres, ces affreux hurlements, ces cris étouffés de tous ces gens entassés pêle-mêle, à demi consumés, expirants; et le bruit du feu qui se déroule en longues pyramides à travers l'obscurité de la nuit, et le tocsin qui bondit comme un fou dans sa cage! Voyez, voyez la flamme chassée par la bise, courir échelonnée au milieu d'épais tourbillons de fumée, à travers les poutres et les débris, les morts, les pans de murs bouillants, et dévorer dans sa course une foule éperdue! Et là-bas ces hommes et ces femmes pantelants de luxure et d'ivresse, véritables incubes et succubes, chanter, danser, et se tordre de volupté, et... — Où comptez-vous aller de ce train-là, finissez-en, je vous supplie!... — J'espérais vous endormir, et je me trouvais ainsi tout naturellement dispensé du reste; mais rien ne me réussit. Allons, contre mauvaise fortune bon cœur.

Je me hâte. — Au mois d'août dernier, dans les premiers jours, j'étais dans un salon de la Place-Royale: délicieux salon, qui vous eût à peu près fait le même effet qu'un homme que vous rencontreriez en perruque et en habit à la Louis XIV... et affublé avec cela d'un chapeau moderne, et d'un pantalon collant avec des bas de soie noire et des souliers vernis.

Aux coins du plafond se groupaient, — et sans doute se groupent encore, — de cruels amours, couverts de cuirasses romaines et lançant malicieusement leurs traits vainqueurs à une jeune dame qui, assise au centre et devant une toilette, se posait avec mignardise, une simple rose dans son chignon poudré; c'est de ce chignon que sortait l'anneau où s'accrochait le lustre. Sur quatre panneaux de bois gris à baguettes dorées, des amours encore, voulant dire: l'Astronomie, la Sculpture, la Géométrie et la Peinture. Il était impossible de s'y méprendre. L'un avait toute la face engloutie dans l'orifice d'une longue vue braquée au ciel; un autre traçait sur le sable des triangles de toutes sortes, rectangles, équilatéraux, isocèles, etc.; tandis que son voisin, armé du ciseau et du marteau, mutilait un bloc de marbre. Mais le plus galant, c'était le génie de la peinture: exactement le singe peintre de Decamps, que vous connaissez; et puis, jurant bien avec tout cela, un riche tapis en moquette double broche, à dessin turc, des meubles de Lesage et de Vervelle; guéridon en laque, grande table octogone en acajou; chaise longue et jardinière en bois de palixandre, piano de Pleyel, et consoles chargées de poteries anglaises et chinoises.

Je pressais dans mes bras une jeune femme

suppliante et désolée : j'allais partir et j'en étais aux adieux, c'étaient des larmes, des prières, des protestations d'amour, des serments de fidélité.

Vous autres bonnes gens, eussiez cru que la dame
Une heure après eût rendu l'âme.

Elle vécut! et je reçus d'elle des lettres bien touchantes, je vous jure, bien tendres, bien passionnées; la triste amante s'ennuyait si fort loin de moi! elle comptait les jours avec impatience, et les passait dans la retraite et la peine. Ainsi eût écrit *Penélope* à son cher *Ulysse*, si elle eût pu lui adresser ses lettres poste-restante. Je les lisais avec bonheur et fierté, et en mettant ma cravate devant la glace, je me disais à part moi : Je comprends qu'elle m'aime cette chère *Élisa*!

Chère *Élisa*! peu de temps après mon départ, elle avait écrit, l'infame, ce billet parfumé d'iris que vous savez, et *Eugène* avait été reçu par elle.

Je dois dire, il est vrai, à sa louange, qu'elle a résisté quinze jours; mais, hélas! le soleil ne s'arrêta point dans sa course pour moi, comme pour *Josué* : il se coucha paisiblement dans les flots, suivant sa vieille et routinière coutume; et l'aurore du seizième jour se leva pure et res-

plendissante. Le ciel ne s'obscurcit pas le moins du monde, le tonnerre ne gronda point, on n'entendit point dans les airs des cris lamentables : la journée fut superbe, délicieuse. C'était un dimanche. Tout Paris était dehors; excepté, à ma connaissance, *Eugène* et *Élisa*. Ils avaient eu peur de la chaleur et de la poussière, sans doute, et ils causaient sur une ottomane à l'abri des feux brûlants du soleil derrière un store de taffetas blanc qui ne laissait transpirer dans la chambre qu'une douce et pâle clarté.

Ce même dimanche, à trois heures, les pieuses honfletaises qui s'en vont prier à la jolie chapelle de Notre-Dame de Grâce, ont eu tout loisir de me voir assis au pied du grand crucifix qui domine la côte, devant lequel jamais matelot ne passe en mer sans se signer; et vous qui lisez, vous me voyez de chez vous; car quelque badaud que vous soyez, vous avez été voir la mer au Havre, vous avez fait la traversée du Havre à Honfleur, et vous avez trouvé moyen d'avoir le mal de mer. — Vous me voyez de votre cabinet, assis au sommet de cette pittoresque colline, parcourant avec rapidité une lettre que je venais de recevoir à l'instant, lettre, comme les autres, amoureuse et plaintive; et *M. Strom*, jeune Anglais de mes amis, auquel je la montrais dans mon orgueil, me disait en se

relevant du tertre où nous étions étendus : *By god! you are an happy fellow!* Pardieu! il ne se trompait guère, car à cette même heure!... — Et voilà ce que M. Ladvocat, homme raisonnable, et dont les cheveux grisonnent, trouve si plaisant; voilà ce qui le fait rire aux larmes; il n'a donc guère occasion de pleurer? — A cette heure même, Élixa, les yeux fixés au plafond, était en extase devant ces petits amours coquets qui s'y dessinent si gracieusement, et disait d'une voix voilée comme une personne qui rêve, je ne sais trop à quel propos :

Ah!... Ah! le bon billet qu'a.....

ARNOLD D'A-COSTA.



UN JEUNE RÉPUBLICAIN

EN 1832.



Dans un ouvrage qui semble destiné à faire connaître à l'avenir les illusions, les mœurs et les passions variables de notre époque de transition, le type d'un jeune républicain doit trouver sa place. Grâce à la sagesse d'une grande nation qui, par la seule force de sa volonté, s'arrête sur la pente où on l'avait conduite malgré elle, la république est impossible; et toutefois il existe des républicains, des républicains de